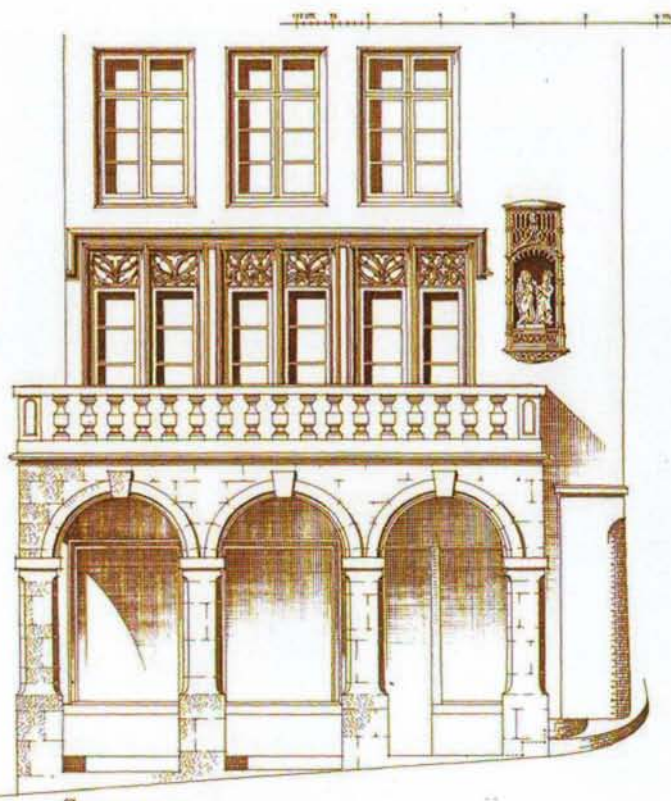


Art et traditions au Marché-aux-Poissons



Maison «Oenner de Steilen»: dessin réalisé en 1963 par Joseph Wegener (1895-1980)



Vierge de Pitié (1690) par Nicolas Koenen (1660-1724)

La Maison «Ënnert de Steiler»

Cette maison est considérée comme l'une des plus anciennes (avec la maison Höcklin von Steinach au Marché-aux-Herbes) sur le territoire de la ville de Luxembourg. Les baies géminées trilobées du pignon placent sa construction vers l'an 1350. Probablement endommagée lors de l'incendie qui frappa le quartier le 30 juin 1509: «*brach, man weiss nicht wie, in der Stadt Luxemburg Feuer aus und richtete dieser Brand so grossen und schrecklichen Schaden an, dass es für einen, der es nicht gesehen, schier unglaublich scheint, denn dieses Feuer dauerte 5 bis 6 Tage*», elle fut réaménagée dans les années suivantes, comme en témoignent les fenêtres en style gothique tardif de la façade principale. Une corniche à ressauts latéraux ceint trois travées de baies géminées dont les tympans sont occupés par des remplages aveugles en forme de vessie de poisson. De la même époque date un des chefs-d'oeuvre de l'art gothique tardif de notre pays, la statue de la Vierge méterce (Anna Selbdritt). Ce groupe représentant Sainte-Anne avec la Vierge à l'Enfant dans une niche ajourée en remplage de style gothique fleuri serait d'après la tradition, l'oeuvre du sculpteur local maître Gaspard. Le porche à triple arcade, remplaçant un prédécesseur probablement détruit lors du bombardement de la ville en 1683/84, fut réalisé après 1691, tandis que la balustrade est de date récente.



L'église Saint Michel constitue une véritable collection d'œuvres d'art provenant des différentes églises de la ville et couvrant une période plus qu'un millénaire.



L'église Saint Michel, un centre d'art religieux

Tant par son architecture que par son mobilier, l'église Saint Michel constitue une véritable collection d'œuvres d'art provenant des différentes églises de la ville et couvrant une période plus qu'un millénaire.

L'édifice religieux dont les origines remontent à l'an 987, date à laquelle il fut consacré sous le patronyme du Saint-Sauveur, garde un grand nombre d'éléments des époques romane, gothique et baroque, tandis que le mobilier, la statuaire et les peintures sont essentiellement de style baroque

et rocaille, retraçant en quelque sorte l'évolution de l'art au Luxembourg à la fin du 17^e et au 18^e siècle.

Le maître-autel (1771) – les autels latéraux (1770) furent malheureusement démantelés en 1962 –, les statues de Saint Augustin (1771) et de Saint Pierre Fourier (1771), les reliquaires (vers 1770) et les crédenches (vers 1770) sont l'œuvre du sculpteur local Barthélémy Namur (1729-1779) et proviennent de l'ancienne église conventuelle des Chanoinesses de Saint Augustin, l'actuel temple protestant.

Le même sculpteur a également créé l'autel provenant de l'église de Cruchten et actuellement dédié à la Vierge de Fatima. La statue de Saint Mathias de cet autel peut également lui être attribuée.

Le tableau du maître-autel représentant l'Assomption de la Vierge est une œuvre du frère jésuite Jacques Nicolai (1605-1678), réalisée en 1642 pour la Collégiale des Jésuites. Il fut transféré à Saint-Michel après 1803 et remplaça le tableau original représentant la Trinité, peint en 1771 par Jean-Pierre Sauvage (1699-1780) et actuellement dans l'église de Hellange. ▶

*Sainte Nathalie (1692)
par Nicolas Koenen
(1660-1724)*



*Saint Adrien (1692)
par Nicolas Koenen
(1660-1724)*



Le Baptême du Christ (1794)
par Abraham Gilson (1741-1809)

Une représentation du Baptême du Christ est l'oeuvre de frère Abraham Gilson d'Orval (1741-1809) et provient de l'ancienne église Saint Ulric de Stadtgrund. C'est ce même peintre qui a réalisé les peintures murales dans l'ancienne demeure Merjay, située dans la rue du Nord.

Le sculpteur local Nicolas Koenen (1660-1725) créa en 1690 la Vierge de Pitié qui doit être considérée, avec celle qu'il réalisa pour l'église de Septfontaines, comme une des oeuvres majeures de la sculpture baroque au Luxembourg. Les statues des deux époux martyrs Adrien et de Nathalie (1692) du même sculpteur proviennent de l'ancienne église Saint-Nicolas, démolie en 1778. Il est également l'auteur de la statue de Saint Michel, commandée par les Dominicains lors de la reconstruction de l'église vers 1688/89 et qui sert de sceau à la Confrérie Saint Michel depuis sa fondation en 1987.

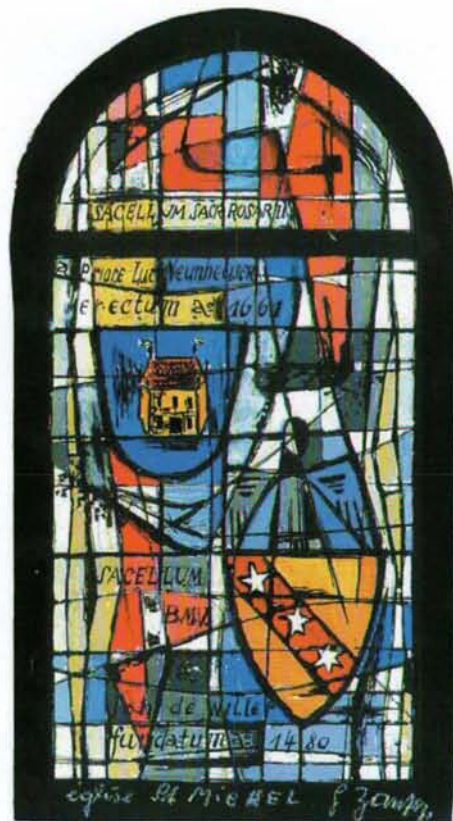
Le buffet d'orgues sculpté en 1662 faisait partie du mobilier de l'église des Franciscains et fut transféré à Saint Michel en 1803. L'expert organiste Norbert Thill le considère comme le plus beau du pays. L'orgue réalisé en 1609 pour l'église conventuelle des Franciscains à Luxembourg fut restaurée en 1894 et 1971. Depuis 1959, l'orgue de Saint Michel est classé Monument National.

Le grand vitrail retraçant l'histoire de l'église Saint Michel placé en dessous de la tribune dont le carton et l'exécution sont dus à l'artiste luxembourgeois Gust Zanter ayant déjà été présenté par Jean Ensch dans le numéro 23 de *Ons Stad*, nous aimerions bien vous présenter un autre vitrail du même artiste situé dans la chapelle du rosaire. Il retrace les deux étapes de la construction de ce sanctuaire marial – le chœur de l'actuelle chapelle latérale du côté sud: l'année 1480, où Jan de Willer fit élever une chapelle en l'honneur de la Vierge et l'année 1661, date à laquelle le prieur Luc Neunheuser fit construire la chapelle du saint Rosaire, détruite lors du bombardement de la ville en 1683.

Les autres vitraux de l'église sont des réalisations des artistes luxembourgeois Mett Hoffmann, Franz Kinnen et Jean Henzig.

Rappelons d'un autre côté que Gust Zanter occupait, jusqu'à sa mort survenue il y a deux ans, le poste de commandeur de la Confrérie Saint Michel. Cette association culturelle sans but lucratif fut fondée en 1987 dans le but de faire revivre le quartier de la vieille ville, en agonie depuis une cinquantaine d'années. Par des campagnes de sensibilisation et des actions culturelles, elle veut faire comprendre aux pouvoirs publics qu'il faut mettre un terme au dépeuplement systématique de ce quartier et essayer de recréer des logements et des espaces habitables.

Ce quartier «hypersensible» du point de vue historique – il s'agit ni plus ni moins que du berceau de la ville – devrait trouver auprès des responsables une attention accrue. Ils devraient permettre aux archéologues et aux historiens de faire des fouilles archéologiques systématiques. Une ville capitale qui se veut européenne devrait se permettre de créer son propre service archéologique qui s'occuperait en permanence des fouilles sur son territoire.



Projet de Gust Zanter

La Confrérie Saint Michel organise en outre chaque année depuis 2001 une grande fête médiévale dans le quartier de la vieille ville. Le marché médiéval appelé «Anno Domini 1404» réunira les 31 juillet et 1^{er} août prochains quelques 60 marchands, saltimbanques, magiciens et groupes de musique et de danse médiévales dans les rues autour du Marché-aux-Poissons.

Jemp Kunnert

Fête médiévale «Anno Domini 1403»

